

Le PS prépare ses primaires

PRÉSIDENTIELLE La Fédération girondine espère bénéficier de près de 300 bureaux de vote en octobre, et vise une fourchette entre 80 000 et 300 000 électeurs

HERVÉ MATHURIN

h.mathurin@sudouest.fr

L'élection présidentielle est dans un peu moins d'un an mais l'avant-première aura lieu dès l'automne prochain. Événement inédit dans la vie politique française : le candidat officiel du Parti socialiste sera désigné au terme d'une primaire dont le premier tour est prévu le 9 octobre et le second le dimanche suivant 16 octobre. On sait aussi que les candidats se déclareront officiellement du 28 juin au 13 juillet, ce qui préoccupe en ce moment quelques personnalités au calendrier chargé...

La Fédération socialiste de Gironde, désignée « pilote » avec six autres en France, travaille depuis un an sur le sujet par l'intermédiaire d'un comité départemental d'organisation des primaires (CDOP) composé de vingt membres (dont les parlementaires) recouvrant toutes les sensibilités du PS. C'est elle, notamment, qui a essuyé les plâtres des listes électorales. D'où quelques échanges aigres doux avec l'ancien préfet Schmitt, jusqu'à ce que la question soit réglée avec le ministère de l'Intérieur. Impossible en effet de mener à bien une élection aussi importante, quoiqu'officielle, sans ces fameuses listes établies par bureaux de vote.

Bordeaux en attente

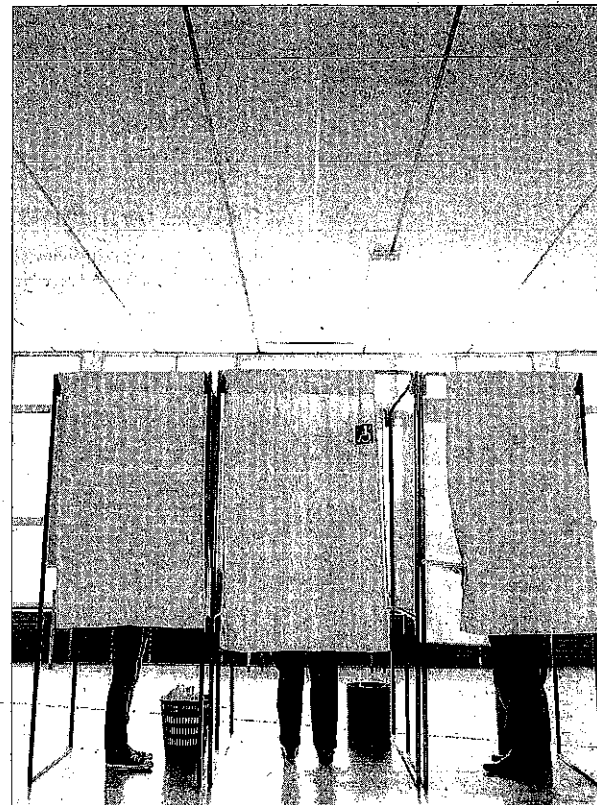
Mais quels seront justement ces bureaux ? « On en connaît 80 % actuellement » assure le premier secrétaire fédéral Ludovic Freygefond. Après le travail de repérage puis la réservation des salles auprès des mairies, le PS a pointé 282 lieux de vote sur l'en-

semble du département, soit un pour 5 000 électeurs environ, sous réserve d'acceptation. En milieu rural, le chef-lieu de canton devrait être le point de rassemblement le plus fréquent. En ville, les électeurs seront invités à se déplacer dans une salle qui leur sera désignée par un site Internet en cours de finition ou par tract dans les boîtes aux lettres. Début juin, une campagne d'information sera lancée pour préciser le mode opératoire.

Deux secteurs géographiques restent cependant en suspens. À Talence, la mairie propose des lieux de vote que les socialistes souhaitent modifier. Mais c'est surtout Bordeaux qui préoccupe le PS. Celui-ci a dressé une liste de 27 bureaux, en général favorables à la gauche. Il a réclamé par courrier adressé à Alain Juppé les 4 avril et 4 mai une réponse à sa demande, sans effet à ce jour. Mais Ludovic Freygefond reste confiant : « Cela ne devrait pas tarder. » Les socialistes s'appuient en effet sur une circulaire du ministère de l'Intérieur qui autorise la réservation de salles pour des activités politiques.

300 000 électeurs espérés

On l'a compris, les difficultés sont moins grandes là où le PS tient les rênes de la mairie. Mais dans certains endroits, il est disposé à payer la réservation, d'où la cotisation d'un euro demandée à chaque électeur, une fois que celui-ci aura été identifié sur la liste électorale et aura signé la charte l'engageant à soutenir le candidat désigné par les urnes. Chaque bureau, ouvert de 9 heures à 18 heures, sera sous la responsabilité d'un président et de trois asse-



À Bordeaux, le Parti socialiste a dressé une liste de 27 bureaux, en général favorables à la gauche. PHOTO AFP

seurs, tous actuellement en formation. Les résultats seront connus le soir même.

Le principe de cette élection étant d'être ouverte à tous, militants et sympathisants confondus, il reste à savoir combien répondront à l'appel. Ludovic Freygefond propose une fourchette très large pour la Gironde : « Entre 80 000 et 300 000 personnes, soit entre 10 et 25 % du corps électoral. »

Bien entendu, le premier secrétaire fédéral croit au succès : « Notre

volonté d'ouverture, associant un maximum de Français, devrait dynamiser notre campagne », estime-t-il. Mais cette primaire constituera aussi un moyen de relancer le militantisme, plutôt ronronnant ces dernières années, malgré 6 000 cartes officielles : « De toute façon, on reçoit toujours des adhésions avant une présidentielle », assure Ludovic Freygefond. Encore faudra-t-il qu'il n'y ait pas de couac. Vu l'absence d'expérience en la matière, ce serait une sacrée performance.

La primaire écolo encore floue

■ Et les écologistes, ils en sont où de leur primaire ? On sait qu'EELV a choisi également de laisser ses partisans partager ses deux principaux candidats, Eva Joly et Nicolas Hulot, sans oublier quelques militants désireux de se mêler au jeu. Alors que ce vote devait intervenir en juin, un certain flou et même un flou certain entoure la procédure.

« La priorité, c'est notre congrès national des 4 et 5 juin à La Rochelle et c'est seulement ensuite qu'on déterminera l'organisation de la primaire », explique le porte-parole girondin Gérard Chausset. Donc, impossible de savoir encore si les adhérents seuls, ou avec les coopérateurs et autres sympathisants, seront invités à voter, probablement par Internet : le corps électoral n'est pas encore défini. Selon Michel Daverat, conseiller régional, les partis associés comme Cap 21, le Mouvement écologiste indépendant ou Régions et peuples solidaires pourraient être invités à participer, peut-être en présentant un candidat. Un point au moins semble acquis : toute candidature devra être assortie d'un engagement à soutenir celui ou celle qui l'emportera, ce qui exclut d'emblée Stéphane Lhomme puisque le Bordelais antinucléaire a déjà prévenu qu'il boycotterait Nicolas Hulot dans ce cas de figure. Et qu'en serait-il si celui-ci n'était pas désigné ? Accepterait-il de se retirer ? Bref, les écologistes ont encore beaucoup de points à préciser et on voit mal comment ils pourraient être prêts avant le 14 juillet, date avancée par Gérard Chausset pour servir de limite. Car après, la primaire des Verts sera forcément occultée par celle du PS.

H.M.